



6 janvier 2014

Aux: écoles et universités mennonites, séminaires, centre d'informations et associations locales/régionales d'histoire.

Chers frères et sœurs en Christ,

Salutations au nom du Prince de Paix – le Sauveur du monde qui rend neuves toutes choses et nous permet de nouveaux départs à travers son ministère de réconciliation.

En cette saison de nouveaux départs, alors que nous nous souvenons du voyage entrepris par les rois mages pour se rendre à Jérusalem, je veux attirer votre attention sur un autre parcours que la Conférence Mennonite Mondiale a engagé pour aller dans le sens de la réconciliation et de l'espérance.

Comme vous le savez, la tradition anabaptiste mennonite est née il y a cinq siècles dans un contexte douloureux de division au sein de l'église—division qui s'est exprimée aussi par la condamnation mutuelle et dans le cas de beaucoup d'anabaptistes, par la réalité de la prison, la torture, voire même de l'exécution. Bien que nos églises se soient aujourd'hui distancées de ces actions violentes qui caractérisaient leurs relations, la mémoire de ces conflits perdure encore sous diverses formes. La confession de foi luthérienne d'Augsbourg, par exemple, continue de "condamner" les anabaptistes et certains anabaptistes-mennonites se perçoivent toujours encore comme un peuple persécuté.

En 2002—dans la continuité des dialogues qui ont eu lieu en France, en Allemagne et aux Etats-Unis—La Fédération Mondiale Luthérienne et la Conférence Mennonite Mondiale ont formé une commission d'étude internationale pour revoir les différences théologiques qui nous ont séparées au 16^e siècle et pour explorer les pistes possibles vers la réconciliation.

La commission d'étude a conclu que sur certains points—particulièrement ceux qui concernent notre compréhension du baptême, du pacifisme et de la vision chrétienne de l'état—il subsiste d'importantes différences entre nos deux dénominations.

Mais la commission d'étude a aussi fait de grands progrès dans le sens de la réconciliation. Au cœur de son travail, il y avait la volonté de raconter à nouveau l'histoire de nos débuts—en tant que luthériens et anabaptistes—et d'une manière que les deux parties pouvaient accepter. L'engagement de "se souvenir correctement" s'est traduit par un nouveau rapport sur la Réforme du 16^e siècle appelé "Guérir les mémoires : se réconcilier en Christ".

Lors du culte de réconciliation qui s'est tenu le 22 juillet 2010 à la 11^{ème} assemblée de la Fédération Luthérienne Mondiale (FLM) à Stuttgart, Allemagne, des représentants luthériens ont demandé formellement pardon pour les actions violentes contre les anabaptistes au 16^e siècle et pour "avoir oublié ou ignoré cette persécution dans l'intervalle" . Les représentants de la CMM ont répondu en accordant leur pardon et en reconnaissant notre propre rôle dans la perpétuation de mémoires hostiles.

Suite page 2

En réponse à la démarche luthérienne, la CMM a aussi pris les engagements suivants :

1. Nous nous engageons à promouvoir les interprétations de l'histoire luthéro-anabaptiste qui prennent au sérieux l'histoire présentée dans le rapport de la Commission d'étude internationale luthéro-mennonite.
2. Nous nous engageons à veiller à ce que votre démarche pour la réconciliation soit connue et honorée dans les enseignements anabaptistes-mennonites au sujet des luthériens.
3. Nous nous engageons l'examen des questions non résolues qui se posent entre nos deux traditions, dans un esprit de vulnérabilité mutuelle et d'ouverture à l'action de l'Esprit;
4. Nous nous engageons à encourager nos églises membres et leurs églises locales et institutions à chercher à établir des relations plus profondes et une plus grande coopération dans le service avec les luthériens à travers le monde.

Ceci nous amène au but de notre courrier.

En tant qu'éducateurs et historiens, vous avez un rôle crucial dans la formation de la foi et de l'identité de notre église anabaptiste mondiale. Alors que vous réfléchissez à la manière dont vous racontez l'histoire des anabaptistes et êtes en relation avec les luthériens dans votre contexte, nous voulons vous encourager à prendre au sérieux cette nouvelle réalité de notre relation avec l'église luthérienne.

Ci-dessous quatre manières dont vous pouvez faire cela :

- 1. Prenez le temps de lire et de partager avec votre université et vos collègues le document "Guérir les mémoires : se réconcilier en Christ".** Ce document est disponible en anglais, espagnol et français sur le site de la commission Foi et Vie de la CMM : <http://www.mwc-cmm.org/article/interchurch-dialogue>
- 2. Revoyez la manière dont vous présentez actuellement les luthériens ou l'histoire des débuts des anabaptistes dans vos cours.** Y a-t-il éventuellement des points que vous avez besoin de réviser à la lumière de ces nouvelles compréhensions et nouveaux engagements ?
- 3. Intégrez cette histoire de la réconciliation entre mennonites et luthériens dans votre enseignement.** D'une certaine manière notre histoire a pris un nouveau tournant en 2010... et cela doit devenir une partie de comment nous racontons notre histoire. (Pour plus d'informations sur le culte de réconciliation—y compris la démarche de la FLM et la réponse mennonite—voir <http://www.lwf-assembly.org/experience/mennonite-action/>)
- 4. Pensez à inviter des représentants d'une église locale/école luthérienne pour une discussion publique sur "Guérir les mémoires: se réconcilier en Christ".** Utilisez cette ressource comme une opportunité de construire des ponts avec l'église au sens large. Une ressource très utile pour ces conversations est disponible sur : http://www.mennoniteusa.org/wp-content/uploads/2012/01/four-session_StudyGuide2010.pdf

Merci pour votre important ministère au sein de la communauté d'églises mennonites anabaptistes et du corps mondial de Christ. Et merci de vous prendre le temps d'étudier ces suggestions lors de cette nouvelle année.

Que cette saison de l'Épiphanie soit une saison de bénédiction pour vous.



Cesar Garcia



Alfred Neufeld



John Roth